

LOIRE

Neyret crée des étiquettes de vêtement intelligentes

Fondée il y a 200 ans, l'entreprise stéphanoise Neyret, numéro 1 mondial du packaging textile, ne cesse d'innover. Au terme de cinq ans de recherche et développement, elle vient de lancer des étiquettes qui, grâce à différentes technologies, servent de carte d'identité numérique aux vêtements.

Ce n'est pas parce qu'elle fêtera bientôt ses 200 ans (elle a été créée en 1823) que l'entreprise Neyret n'innove pas. Bien au contraire. Et c'est sans doute justement à cette innovation permanente qu'elle doit sa longévité.

Neyret conçoit, fabrique et imprime des rubans et des accessoires textiles dans les domaines du luxe, du prêt-à-porter, de la lingerie, des cosmétiques, de l'horlogerie-joaillerie ou encore de la gastronomie haut de gamme. C'est même le leader mondial en la matière.

■ Pour les géants du luxe

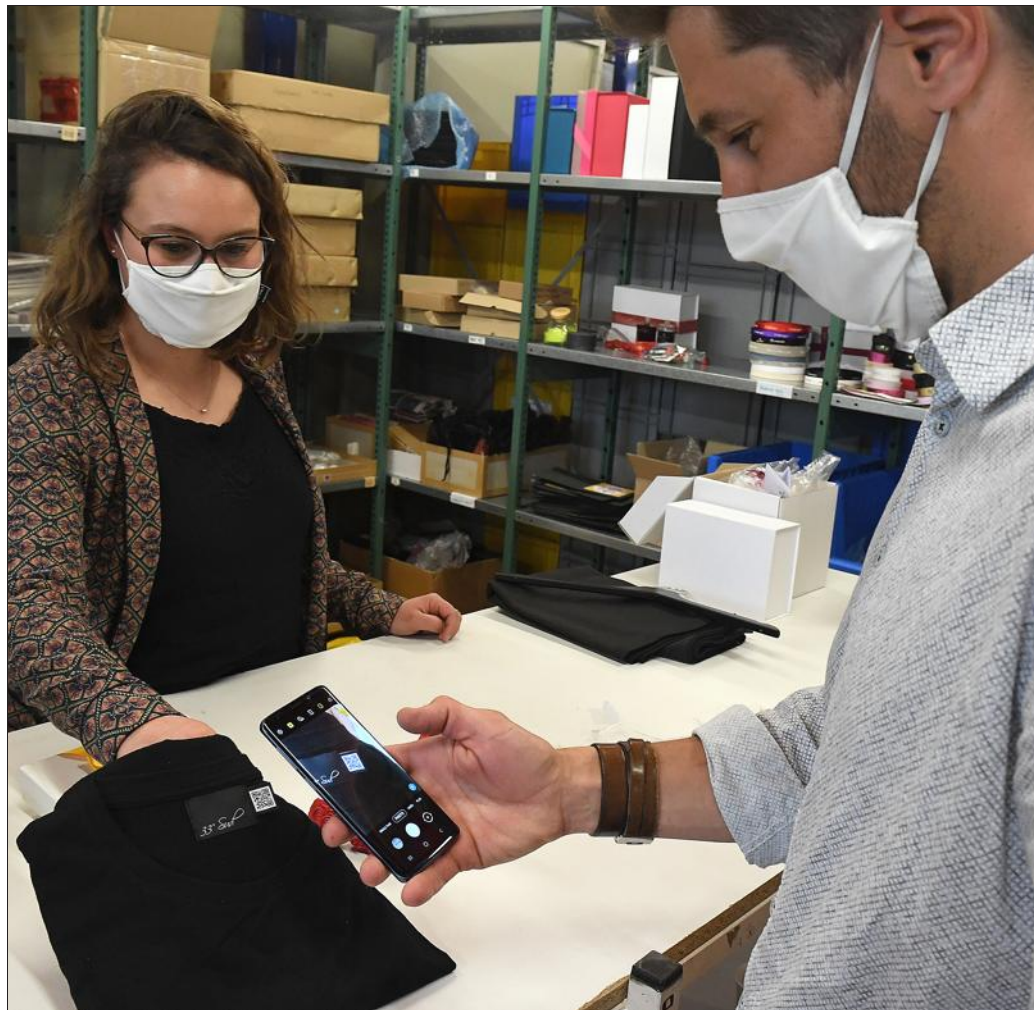
L'entreprise stéphanoise travaille pour tous les géants du luxe ou presque, notamment français. On retrouve ses rubans personnalisés, ses nœuds textiles, mais aussi ses liens et systèmes d'attache sur le packaging de marques comme Givenchy, Yves Saint Laurent, Chloé, etc.

Ses créations textiles habillent également (on appelle cela l'ornementation) des flacons de parfum tels que « L'Interdit » de Givenchy ou « Nomade » de Chloé, mais aussi des bouteilles de vins et spiritueux.

« Des innovations numériques sur des savoir-faire traditionnels »

L'autre grande spécialité de cette entreprise familiale, ce sont les étiquettes qu'on retrouve sur tout vêtement : aussi bien ce qu'on appelle les étiquettes de marque (là où il y a le nom de la marque, sur le col intérieur) que les étiquettes d'information, celles qui vous renseignent sur la composition, les consignes de lavage...

Aujourd'hui, au terme de plus de cinq ans de recherche et de développement, Neyret s'apprête à lancer une petite



Le QR code sur l'étiquette permet une traçabilité complète du produit, depuis sa conception jusqu'à son éventuel recyclage. Photo Progrès/Philippe VACHER

« On a plutôt bien résisté à la crise du Covid »

Le groupe Neyret a réalisé en 2019 un chiffre d'affaires annuel de 40 millions d'euros (M€), dont 40 % à l'export. C'est 32 M€ de plus qu'en 2012. Ce chiffre a cependant connu une baisse l'an dernier avec la crise du Covid. « On a plutôt bien résisté, mais on a subi les conséquences des mois de fermeture des magasins de prêt-à-porter ainsi que des boutiques d'aéroport », confie Benoît Neyret.

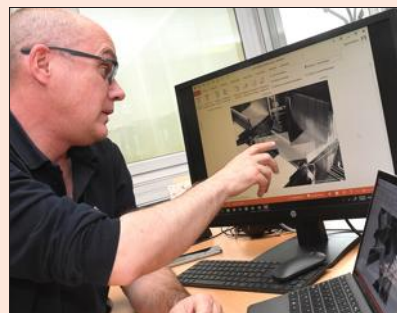
Après avoir racheté l'entreprise altiligérienne Seram fin 2019, Neyret emploie aujourd'hui quelque 1 000 employés à travers le monde, dont 200 en France, répartis entre les sites de Saint-Étienne (spécialisé dans l'impression, 100 personnes), Grammond (spécialisé dans le tissage) et Saint-Just-Malmont, en Haute-Loire (spécialisé dans l'assemblage multimatériaux). L'an dernier, malgré la crise, une quinzaine d'embauches ont eu lieu, et autant sont prévues pour 2021.

Le groupe Neyret est présent dans huit pays et quatre continents : il compte des bureaux commerciaux à Paris, Londres, New York et Hong Kong, et des unités de production (en plus de celles sur le territoire stéphanois) en Tunisie, au Sri Lanka, à Madagascar et en Chine.

révolution en produisant des étiquettes intelligentes. « On enrichit nos savoir-faire traditionnels d'innovations numériques fortes », se réjouit Benoît Neyret, PDG.

Grâce à différentes technologies - QR Code, RFID ou NFC - ces étiquettes intelligentes offrent de multiples fonctionnalités, de la naissance à la fin de vie du produit : contrôle des

étapes de production, suivi logistique, gestion des stocks (inventaire en temps réel), marketing digital des points de vente ou encore lutte contre la contrefaçon.



« Le tissage est notre métier d'origine. Aujourd'hui, on y intègre de la technologie », souligne Benoît Neyret, PDG de l'entreprise fondée par son aïeul, Jean-Baptiste Neyret, en 1823.

Photo Progrès/Philippe VACHER

100 000 000

100 millions d'étiquettes sont tissées chaque année dans les ateliers Neyret de Grammond.

Le groupe tisse et imprime également quelque 70 millions de mètres de ruban par an. Soit 70 000 Km, l'équivalent de presque deux fois le tour de la Terre !

REPÈRE

■ Un investissement de 6 millions d'euros sur les deux ans à venir

Neyret va bénéficier du Plan de relance (État) ainsi que du Programme des investissements d'avenir (Région et État) pour soutenir son programme d'investissement. Ce sont ainsi 6 millions d'euros que l'entreprise a prévu d'investir sur les deux années à venir. Cette somme sera consacrée à l'aménagement d'un atelier dédié aux étiquettes connectées, à la création d'un laboratoire d'innovation en écoconception et à l'agrandissement de l'outil de production.

Utiles dans le processus de recyclage

Pour le client, c'est un gage de transparence et la possibilité d'une expérience enrichie. Enfin, ces étiquettes vont servir dans le processus de recyclage avec l'identification des matières premières. « En fait, c'est une sorte de carte d'identité numérique du produit », résume Sylvain Rivoire, responsable marketing.

Cette traçabilité numérique participe d'un mouvement global où l'industrie de la mode, et particulièrement du luxe, se veut désormais plus vertueuse et écoresponsable, répondant en cela aux nouvelles attentes des clients. Dans cette même logique, Neyret utilise aujourd'hui environ 50 % de matières premières biosourcées, recyclables ou biodégradables.

Loïc TODESCO

loic.todesco@leprogres.fr